

Haute-Savoie

DL Vie chère : « J'ai 35 ans et je vis sur un canapé-lit », témoigne un enseignant

Le syndicat d'enseignants SE-Unsa 74 a restitué au préfet le résultat d'une enquête inédite sur les conséquences de la vie chère pour des enseignants qui débutent à 1 400 euros. Le verdict est sans appel, avec des situations préoccupantes.

Par **Adélaïde SCHUTZ** - Aujourd'hui à 15:32 | mis à jour aujourd'hui à 15:36 - Temps de lecture : 3 min



Les enseignants n'arrivent pas à vivre dans la région avec leur salaire qui commence à 1 400 euros... Photo d'illustration Le DL /Patrick ROUX

Leur pétition intitulée “Les sacrifiés de la fonction publique : maintenant ça suffit” a recueilli 1 579 signatures en trois semaines.

Le syndicat d’enseignants SE-Unsa a restitué ce lundi 28 novembre la pétition au préfet, Yves le Breton, lors d’un comité départemental de l’Éducation nationale. Lors de cette rencontre, le syndicat a mis sur la table une vieille revendication qui n’a jamais été satisfaite par l’État, bien que la Haute-Savoie soit l’un des départements où les prix des logements sont les plus élevés. Il s’agit, entre autres, de l’instauration d’une indemnité de résidence (plus communément appelée “prime de la vie chère”).

A lire aussi

- [Une pétition pour la prime de vie chère pour les fonctionnaires](#)
- [Près de la frontière franco-suisse, la galère du recrutement pour La Poste](#)
- [Haute-Savoie : ces profs qui ont du mal à joindre les deux bouts](#)

Une prime de la vie chère demandée par plusieurs professions en Haute-Savoie, qui souffrent actuellement de manière inédite (chauffeurs, infirmiers, etc.). Le SE-Unsa, lui, est allé plus loin. Il a carrément, et pour la première fois, réalisé une enquête sur un panel d’une centaine d’enseignants. « Les résultats qu’on a restitués au préfet vont au-delà de ce qu’on pouvait imaginer. Comme c’était anonyme, les enseignants ont été libérés dans leur parole. Les difficultés qu’ils rencontrent, ils ont tendance à les cacher par honte », précise Emmanuel Fuss, secrétaire départemental, lors d’une conférence organisée à Annemasse.

« Certains demandent de l'argent à leurs parents »

« Des enseignants sont obligés de demander de l'argent à leurs parents. D'autres sont obligés de vivre encore chez eux. Les personnes les plus en souffrance sont les parents isolés, les enseignantes mamans par exemple. »

Cette problématique du logement dans l'une des régions les plus chères de France est particulièrement marquée dans le secteur d'Annemasse et du Genevois, à deux pas de la frontière. Parmi les témoignages de l'enquête, certains sont bouleversants : « J'ai deux ados et je suis obligée de me loger dans un appartement de 45 m² avec juste une chambre car mon salaire ne me permet pas de louer plus grand. À 35 ans, professeur des écoles, je dors sur un canapé-lit... Je trouve ma situation honteuse. »

La paupérisation croissante de la population enseignante s'aggrave au fil des années dans le département. Selon l'enquête du syndicat, 52,6 % des répondants disent que tout est trop cher, 14,64 % énoncent des difficultés de survie financière et 8,54 % affirment avoir besoin de l'aide de leurs parents.

« Année après année, le coût de la vie augmente. Les données de l'Insee le prouvent avec, par exemple, le niveau de vie annuel médian qui est de 25 700 euros en Haute-Savoie mais qui passe dans le Genevois à un montant de 36 630 euros, ou encore 34 020 euros dans le Pays de Cruseilles. Des chiffres édifiants si on les compare avec un salaire d'enseignant qui commence à 1 400 euros et peut atteindre 2 200 euros au bout de quinze ans », poursuit le secrétaire départemental.

« *Cela fait des années qu'on tire la sonnette d'alarme mais là, cela devient invivable* »

À ses côtés, Jean-Michel François, directeur d'école à Amancy, opine du chef. « Cela fait des années qu'on tire la sonnette d'alarme mais là, cela devient invivable. Et l'autre conséquence, c'est la difficulté à recruter. Certains enseignants arrivent pour s'installer car la Haute-Savoie, c'est beau avec ses lacs et ses montagnes. Mais au bout de deux ans, ils repartent car ils n'arrivent pas à survivre ici... »

Avec l'inflation de ces derniers mois, la situation devient encore davantage compliquée pour les enseignants, et particulièrement ceux des écoles.

Après la rencontre avec le préfet (« qui a entendu et reconnu nos problèmes », glisse le secrétaire départemental), la prochaine étape pour le syndicat est d'obtenir une audience avec le ministre de l'Éducation, à Paris. « À force, depuis que tout le monde fait remonter le coût de la vie chère en Haute-Savoie et ses conséquences, peut-être que cela bougera tout en haut. Il faut que les choses changent et vite. »

Consommation

Education

+

À LIRE AUSSI

Taboola Feed

Analysez votre ordinateur pour conserver un PC rapide

PC HelpSoft | Sponsorisé